



HAL
open science

Préface

Thierry Doré

► **To cite this version:**

Thierry Doré. Préface. L'agroécologie en grandes cultures -Vers des systèmes à hautes performances économiques et environnementales - 3^e édition, 2020, pp.XII-XIII. <hal-03943891>

HAL Id: hal-03943891

<https://agroparistech.hal.science/hal-03943891v1>

Submitted on 17 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Préface à l'ouvrage de Philippe Viaux « L'agroécologie en grandes cultures - Vers des systèmes à hautes performances économiques et environnementales » - 3^e édition

Thierry Doré

Déjà deux décennies depuis que Philippe Viaux publiait la première édition de son ouvrage de référence. Depuis, tout a changé, mais il reste tant à faire !

A la fin du précédent siècle, l'agriculture était un secteur d'activité en voie d'oubli dans les sociétés industrielles et de service ; le métier d'agriculteur était quant à lui en voie de ringardise aux yeux du grand public. Vingt ans plus tard la profession est l'objet d'un regain d'intérêt pour beaucoup, et en particulier pour les jeunes générations (autant urbaines que rurales d'ailleurs) ; et l'agriculture est redevenue un secteur stratégique, objet d'attention des pouvoirs publics, de la société civile et des acteurs économiques. Que s'est-il passé ? Une conjonction d'événements particuliers et de mouvements lents se renforçant mutuellement. Au titre des premiers : les crises alimentaires du milieu des années 2000 ; la parution d'études internationales expliquant, et parfois quantifiant, la part de l'agriculture dans des crises environnementales majeures (émission de gaz à effet de serre, érosion de la biodiversité) mais aussi illustrant la manière dont l'agriculture peut contribuer à résoudre ces crises (à travers le stockage de carbone dans les terres agricoles par exemple) ; ou encore la reconnaissance d'effets de pratiques agricoles sur la santé des travailleurs ou des consommateurs. Quant aux mouvements de fond, il s'agit de la prise de conscience progressive du caractère systémique des relations entre agriculture, alimentation, environnement et santé ; de la lente montée de préoccupations relatives à l'emploi et à l'équilibre des territoires ; ou encore d'interrogations profondes quant à la forme que doit prendre le « progrès ». Une des résultantes de ces événements et de ces mouvements est une remise à l'honneur de l'agriculture. Que l'on s'en réjouisse !

Mais en vingt ans l'agriculture elle-même a-t-elle tant bougé que cela ? Limitons-nous à la France et au domaine de la grande culture, puisque c'est l'objet du présent ouvrage. Le bilan en deux décennies est le suivant : une trajectoire globale inchangée, avec des aménagements réels mais partiels. La trajectoire globale est celle qui a été puissamment lancée dans la deuxième moitié du vingtième siècle avec la modernisation agricole. Ses caractéristiques – spécialisation, mécanisation, productivisme, usage intensif d'intrants – sont toujours largement présentes et à peine ralenties ou amendée par les évolutions des politiques agricoles nationale et communautaire, et par les progrès scientifiques et techniques utilisables pour faire évoluer les systèmes et pratiques agricoles. Tout n'est pas noir : certaines dégradations environnementales sont stoppées ou en voie de l'être (pollution des nappes par certains polluants minéraux par exemple), on replantera peut-être bientôt davantage de haies en bordure des parcelles agricoles qu'on n'en arrache, certaines filières de diversification commencent à émerger et à se faire une place dans les systèmes économiques, la part de l'agriculture biologique ne cesse d'augmenter, etc. Mais... la dépendance aux produits phytosanitaires ne faiblit pas ; la recherche de rendements élevés surplombe encore très souvent toutes les préoccupations ; les assolements, les parcellaires, les systèmes d'exploitation, n'évoluent qu'à la marge.

C'est dans ce contexte qu'il faut saluer la réédition de l'ouvrage de Philippe Viaux. Sans nul doute cet ouvrage était précurseur il y a vingt ans. Cette « troisième voie » qu'il proposait de tracer, entre l'agriculture « conventionnelle » et l'agriculture biologique, il la voulait multiperformante et non dogmatique, fondée sur le raisonnement et l'amélioration des connaissances scientifiques, ancrée

dans les situations locales. Et son ouvrage donne à la fois les éléments techniques concrets (en matière de travail du sol, de fertilisation, de protection des cultures, etc.) et les raisonnements pour les utiliser. Tout cela est agrémenté de résultats concernant les systèmes intégrés caractérisant cette troisième voie, résultats obtenus tant en situation expérimentale que chez les agriculteurs eux-mêmes. Et ces résultats sont probants : ils permettent d'une manière générale d'atteindre la multiperformance recherchée. Gardant une structure inchangée, cette troisième édition est enrichie des récentes avancées techniques et scientifiques. Il fallait donc absolument rééditer cet ouvrage ! Il apporte une aide précieuse à tous ceux qui veulent changer leur système. Mais il est aussi le témoignage, face aux hésitations voire aux atteroiements politiques, que sur le plan technique la situation n'est pas bloquée : pour qui veut donner l'élan d'une nouvelle modernisation agricole, Philippe Viaux témoigne que du côté de la grande culture, on a de quoi aller de l'avant.